

Publi-reportage

Il faut une bouffée d'oxygène à la SFE

*La Direction générale maintenue à Kindu
Bientôt le train Kambelebele opérationnel*

Le mardi 25 mai dernier, toute l'élite intellectuelle de Kindu était au rendez-vous fixé par le Directeur général de la Société des Chemins de Fer de l'Est (SFE), M. Umba Wonyo, au cercle de cette entreprise à Kindu. S'adressant à ses invités dont le gouverneur du Maniema, Me Omar Léa Sisi ; M. Umba Wonyo a expliqué les difficultés qui paralysent les activités de la SFE. Lesquelles difficultés sont de plusieurs ordres. Dans son exposé qui a attiré l'attention et réveillé la conscience de toute l'assistance, le Directeur général Umba Wonyo a indiqué qu'outre le manque d'un fonds de démarrage de ses activités, le partage inégal du patrimoine de la SNCZ, après sa scission en trois filiales, a désavantagé la SFE. Qui n'a hérité que de neuf locomotives dont quatre seulement étaient en état de marche. Cette insuffisance des locomotives, a poursuivi M. Umba Wonyo, est à la base des difficultés que connaît la SFE. En plus, l'approvisionnement en carburant et en pièces de rechange est aléatoire. Pour faire face à cette situation, M. Umba affirme que la SFE vient de solliciter et d'obtenir du ministère des Transports et Communications l'autorisation de vendre les mitrilles (wagons déclassés) et de mettre en location ses barges pour lui permettre de générer des recettes en devises qui serviraient à la relance des activités de la société. La structure de l'entreprise vient de subir une modification qui l'adaptera aux conditions économiques et sociales actuelles avec la réduction du nombre des directions qui passent de 5 à 3 et l'assainissement progressif du personnel qui est en vue. La rencontre de mardi 25 mai a été tenue à l'initiative du gouverneur Omar Léa Sisi, qui, lui aussi, a profité de cette occasion pour annoncer au public la reprise prochaine des trafics ferroviaires du train-voyageur appelé Kambelebele entre Lubumbashi et Kindu. Cependant, a-t-il ajouté, la reprise des activités de ce train dont l'accord de principe est déjà donné, sera l'objet d'une réunion de concertation qui aura lieu prochainement à Lubumbashi entre les gouverneurs du Shaba et du Maniema et les directeurs généraux de l'Office des Chemins de Fer du Sud (OCS) et de la Société des Chemins de Fer de l'Est (SFE). Me Omar Léa Sisi a ensuite lancé un appel pathétique aux sommités - toutes tendances confondues - à s'unir dans un élan de solidarité pour faire face aux grands problèmes de développement auxquels le Maniema est actuellement confronté. A cette occasion, le Gouverneur Omar Léa Sisi a déploré l'attitude négative de certains leaders politiques du terrain qui mènent des campagnes hostiles à ses actions de développement de la région du Maniema dont il est, lui aussi, originaire. Ces leaders, a-t-il souhaité, devraient transcender leurs opinions politiques pour privilégier le développement du Maniema, comme le font leurs collègues d'autres régions du pays. L'appel et le regret du Gouverneur Omar Léa Sisi ont concerné aussi ceux-là qui ont choisi le Maniema pour y vivre et y travailler. A l'issue de cet exposé, le Directeur général de la SFE, M. Umba Wonyo a accordé une interview à la presse locale dont nous vous reproduisons le contenu.

JUA : M. Le Directeur général, la Société des Chemins de Fer de l'Est (SFE) est l'une des trois filiales du Groupe SNCZ depuis avril 1991, comment se porte-t-elle actuellement ?

DG : La SFE, faute d'un fonds de roulement estimé à 3 millions de dollars US à sa création en avril 1991, ne pouvait que fonctionner artificiellement. Si elle n'a pas arrêté

ses activités, c'est grâce à l'ingéniosité de ses cadres et à l'esprit de créativité de ses agents.

JUA : Qu'en est-il du projet de financement de la SFE par la Banque mondiale et de la question du siège social de sa Direction générale que Kalemie et Kindu se sont disputés à un moment donné à la Conférence nationale souveraine ?

DG : La Banque mondiale n'a jamais financé la SFE depuis sa création. Comment vous le savez très bien, le Zaïre n'était pas en programme avec le Fonds monétaire international avant avril 1991, date de création du Chemin de fer de l'Est. Par conséquent, la BIRD ne peut pas le financer. Quant au 2ème volet de votre question, je vous dirai que le siège social se trouve à Kindu

conformément à l'esprit de l'ordonnance créant la SFE. Certes, le problème de transfert à Kalemie avait été soulevé à la Conférence nationale. Il y a eu des conférenciers pour et d'autres contre le transfert, et finalement, c'est la deuxième tendance qui l'avait emporté. De son côté, le Comité de gestion de la SFE, organe de gestion de l'entreprise, vient de remettre les pendules à l'heure par l'arrangement interne suivant : les fonctions techniques et d'exploitation s'exercent à Kalemie, tandis que les fonctions administratives et financières demeurent à Kindu. Pour prendre cette décision, le Comité de gestion s'est inspiré de la réalité sur le terrain.

JUA : M. le Directeur général, nous apprenons que votre société emploie 3.700 agents dans la conjoncture actuelle, s'il y a pléthore, quelles mesures envisagez-vous pour pouvoir rentabiliser votre entreprise ?

DG : Il est vrai que la SFE a hérité d'un effectif pléthorique qui se situe aux alentours de 3.700 agents actuellement. Dans la conjoncture actuelle, ces 3.700 agents produisent journalièrement 41 à 43 unités de trafics alors que les normes internationales de productivité se situent entre 300 et 450 UT par jour et par agent. Le Comité de gestion, en sa session d'avril 1993, a proposé au Conseil d'administration une structure qui réduit sensiblement les effectifs globaux. L'objectif visé par ce dégraissage est d'atteindre une productivité journalière par agent de l'ordre de 100 UT.

JUA : Quels moyens de traction avez-vous hérités dans le cadre du patrimoine SNCZ qui devait être réparti entre ses trois filiales, la SFE n'avait-elle pas reçu quelques locomotives pour améliorer sa productivité ?

DG : Dans le cadre du partage du patrimoine SNCZ, la SFE a hérité de

neuf locomotives de ligne dont quatre sont opérationnelles à ce jour. A mon avis et aux yeux du Comité de gestion, l'amélioration de la performance de l'exploitation passe par :

- l'élaboration d'un plan de transport par mode de trafics,
- la maîtrise des paramètres de gestion pour pallier au manque chronique des hydrocarbures et des pièces de rechange et outillages qui perturbent l'expédition. Ces matières premières devant être importées de préférence dans les pays limitrophes que baignent notre réseau (Tanzanie, Burundi, Rwanda),
- la motivation des travailleurs par l'octroi des avantages sociaux significatifs,
- enfin, l'amélioration de l'environnement socio-économique dans lequel évolue le travailleur de la SFE.

JUA : M. le Directeur général, quelles sont vos perspectives d'avenir au regard de la crise multiforme que connaît notre pays actuellement tant sur le plan politique, économique que social ?

DG : Avec les conditions actuelles de travail, la SFE tend lentement mais sûrement vers l'arrêt total de ses activités. Néanmoins, elle pourra survivre si l'Etat propriétaire lui assure une bouée de sauvetage afin de réaliser son programme d'urgence qui se chiffre à 5 millions de dollars US, étant entendu que l'ingéniosité des cadres de l'entreprise fera le reste. En conclusion, si le législateur a créé la SFE avec siège au chef-lieu de la jeune région-test du Maniema, c'était pour créer en aval les effets d'entraînement au développement de cette partie du pays. L'arrêt des activités de la SFE aura des répercussions néfastes sur les cinq régions administratives que baigne son réseau en général et le Maniema en particulier.

Propos recueillis par
Kassa Malonga Bruno



**AFRICAN COMMODITIES AND
TRANSPORTATION s.p.r.l.**
B.P. 646 BUKAVU/SUD-KIVU



Voyagez avec le "Général Mulamba"

La sécurité des voyageurs et de leurs biens est assurée par un personnel compétent et expérimenté.

L'accueil, restauration et rafraîchissement de qualité tout au long du voyage.

Découvrez les multiples beautés du Lac Kivu avec le "Général Mulamba".

Après la sortie officielle du RDR Mungul Diaka attendu à Kindu

Lors de son bref séjour à Kindu, M. David Mubule, Secrétaire national du Rassemblement démocratique pour la république (RDR), a présidé la manifestation de la sortie officielle de son parti au chef-lieu de la région du Maniema. La cérémonie a été marquée par la rencontre sportive de deux équipes de football de la zone urbaine d'Alunguli où est situé le bureau régional du RDR.

A l'issue de ce match, M. David Mubule a expliqué à la population venue nombreuse les objectifs de son parti dirigé, sur le plan national, par M. Bernadin Mungul Diaka. Le RDR veut résoudre démocratiquement les problèmes du peuple zaïrois et lutter pour son développement permanent.

Il a ensuite informé l'assistance que M. Mungul Diaka en tant que président national du RDR est parmi les grands politiciens qui ont initié la création de l'Union sacrée de l'opposition. Et à ce titre, a-t-il précisé, M. Mungul n'est pas de la Mouvement présidentielle bien qu'il soit gouverneur de la ville de Kinshasa. M. Mubule a profité de cette occasion pour annoncer l'arrivée prochaine de M. Mungul Diaka à Kindu où il viendra, en qualité de président national du RDR, s'adresser aux membres de son parti.

Signalons que l'actuel comité fédéral du RDR/Maniema est dirigé par M. Saliboko, inspecteur principal régional adjoint de l'enseignement au Maniema.

Kassa Malonga Bruno